

# QUELQUES PISTES

Pour la classe

Histoire remarquable d'un village gardois  
Saint-Quentin-la-Poterie

*Partons à la découverte du patrimoine*



*de la capitale locale de la terre cuite*

# 1 Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 1. Préambule

*Avec Anduze, l'Uzège est le berceau d'un riche patrimoine créé par le monde industriel et manufacturier, dû au développement de deux activités très importantes : le travail et le négoce de la soie et de la laine, prospères depuis la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> d'une part et, d'autre part, la production locale de poterie de terre cuite.*

*Avec Serviers et Saint-Victor-des-Oules, Saint-Quentin-la-Poterie sera un centre actif de l'activité potière aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles.*

*Quelques chiffres plus anciens attestent de l'importance de cette activité dans l'économie locale : le compoix de 1672 recense 25 maisons saint-quentinoises possédant un "four d'oule". Au XV<sup>ème</sup> siècle, déjà, des céramiques provenant de Saint-Quentin sont mentionnées dans des actes de transactions avec des marchands provenant des Bouches-du-Rhône.*

*L'industrie céramique dans l'Uzège ira en progressant pendant tout le XVIII<sup>ème</sup> siècle. Au XIX<sup>ème</sup>, le mouvement s'accroîtra encore, marqué par l'essor de la piperie. L'artisanat potier fait place alors, à partir du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, à une véritable industrie : apparition d'usines et mécanisation des procédés de fabrication. Ce sera le début du déclin de la poterie artisanale. La dernière cuisson artisanale aura lieu à Saint-Quentin en 1926.*



1. St-Quentin-la-Poterie, France - 2. Kabylie, Algérie  
3. Languedoc, France - 4. Nabeul, Tunisie

*Dépliant du Musée de la Poterie Méditerranéenne, créé en 1998*

### Toponymie :

• "oule" est le nom donné dans l'Uzège pour désigner la "cazette" ou pot constitué en terre à potier ordinaire et dans lequel sont disposées les pipes pour la cuisson. Est à l'origine du nom du village Saint-Victor-des-Oules. L'"ollier" est l'artisan-potier qui façonne les oules.

• "ad stratam oleriam" (soit : "à la route potière") : lieu-dit mentionné par Ferrier de Colias, en 1248, pour désigner deux terres dont il était possesseur sur le terroir de Montaren ; ferait référence à une route des potiers ?

### A savoir :

• le compoix était le registre public servant à établir l'assiette de la "taille" (impôt direct payé par ceux qui n'étaient pas nobles, les roturiers, jusqu'en 1789) et de certains impôts.

# 2 Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 1. Préambule (suite)



*Ce n'est que depuis les années 80-90 que, renouant avec les traditions de son passé, la Commune de Saint-Quentin accueille de nouveau des artisans potiers. Quinze ateliers de céramiques sont ainsi présents sur le site et proposent une production utilitaire ou décorative.*

*Une "Maison de la terre", créée au coeur du vieux village, accueille les amateurs d'art céramique du présent ou du passé dans la Galerie Terra Viva et le Musée de la Poterie Méditerranéenne. La première expose et vend les créations contemporaines d'artistes français et européens. Le second présente plusieurs centaines de poteries usuelles ou festives de l'artisanat du pourtour méditerranéen.*

*C'est en partenariat avec le musée qu'une découverte architecturale du village vous est proposée.*

*Partons en promenade le long des ruelles du village et observons ces traces du passé qui racontent le travail et la vie des populations qui ont animé ces lieux.*

*Dépliant de la galerie Terra Viva, créée en 1989*



*La maison de la terre*

### **Eléments bibliographiques :**

- Les pipes en terre Job Clerc, Regards sur la dernière manufacture française à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard), André et Mariette Leclair, 1999, A.G.S.P. édition à Bagnols-sur-Cèze
- Naissance de la pipe en terre à Saint-Quentin-la-Poterie, tomes I et II, André et Mariette Leclair, 1986, édition : "Atelier" de l'Office Culturel.
- La terre cuite en Uzège, Un artisanat ancien, Saint-Quentin-la-Poterie (Gard), édition Presse Service Publications, 1985
- Inventaire général, repérage du patrimoine industriel 1989, Ministère de la Culture, Base de données Mérimée, rédacteur : Michel Wienin (<http://www.culture.fr/public/mistral/merimee>)
- "La revue de la céramique et du verre", numéro 71, juillet 1993, article : "Les pipières de Saint-Quentin-la-Poterie", rédaction : Corine Bertolino, photographies : Robert Doisneau.

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 2. L'artisanat de la terre cuite dans l'Uzège

### • Un peu d'histoire



Portrait de Jean Nicot qui a donné son nom à la nicotine, cet alcaloïde présent dans le tabac

Jean Nicot (1530-1600), né à Nîmes, a introduit à la cour de France le tabac qu'il a découvert au Portugal où il assurait un poste d'Ambassadeur de France. Offerte par un gentilhomme flamand, la plante, originaire des Antilles, avait été importée depuis peu de Floride. La culture et la consommation du "pétun" (famille des solanacées, comme le pétunia), autre nom du tabac, se répandent en France, encouragées par Catherine de Médicis qui en fait un usage personnel.

Dès 1620, apparaît à Rouen la fabrication des pipes en terre inspirées des techniques en usage dans les ateliers anglais ou hollandais.

L'extension de cette nouvelle activité est très rapide au XVII<sup>ème</sup> siècle et concerne toutes les régions françaises : en 1690, trente ateliers à Rouen fournissent du travail à cinq cents familles.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la profession s'industrialise, la main-d'œuvre se spécialise dans chacune des étapes de la fabrication des pipes.

Le XIX<sup>ème</sup> siècle marque l'âge d'or de la pipe en terre qui reste le matériau le plus couramment utilisé dans la fabrication des pipes. Le bois (racine de bruyère, dès 1856) ou l'écume de mer (silicate de magnésium) sont également façonnés pour la réalisation des pipes.

Plus de quarante villes françaises produisent des pipes.

Saint-Quentin-la-Poterie compte soixante et un ateliers en 1851, pour une population de 2393 âmes.

Job Clerc, entreprise saint-quentinoise, sera la dernière manufacture française à produire des pipes en terre ; elle fermera en 1970.

### Quelques fabriques célèbres au XIX<sup>ème</sup> :

- Gambier (1780-1944) à Givet (Ardennes) : 507,9 millions de pipes fabriquées entre 1870 et 1880,
- Fiolet (1763-1921) à Saint-Omer (Pas-de-Calais) : 26 millions de pièces par an,
- Duménil et Fils (1844-1886) à Saint-Omer (Pas-de-Calais),
- Gisclon (1829-1895) à Lille (Nord),
- Bonnaud (1824-1958) à Marseille (Bouches-du-Rhône),

et d'autres, plus modestes, ayant eu une influence sur la production saint-quentinoise :

- Belle (1834-1930) à Erôme (Drôme) : 1 260 000 unités annuelles
- Motton (1701-1900, date du rachat par Belle) à Servas (Drôme)
- Villaret à Clermont-Ferrand (Hérault)

et Job Clerc à Saint-Quentin-la-Poterie (1843-1970).

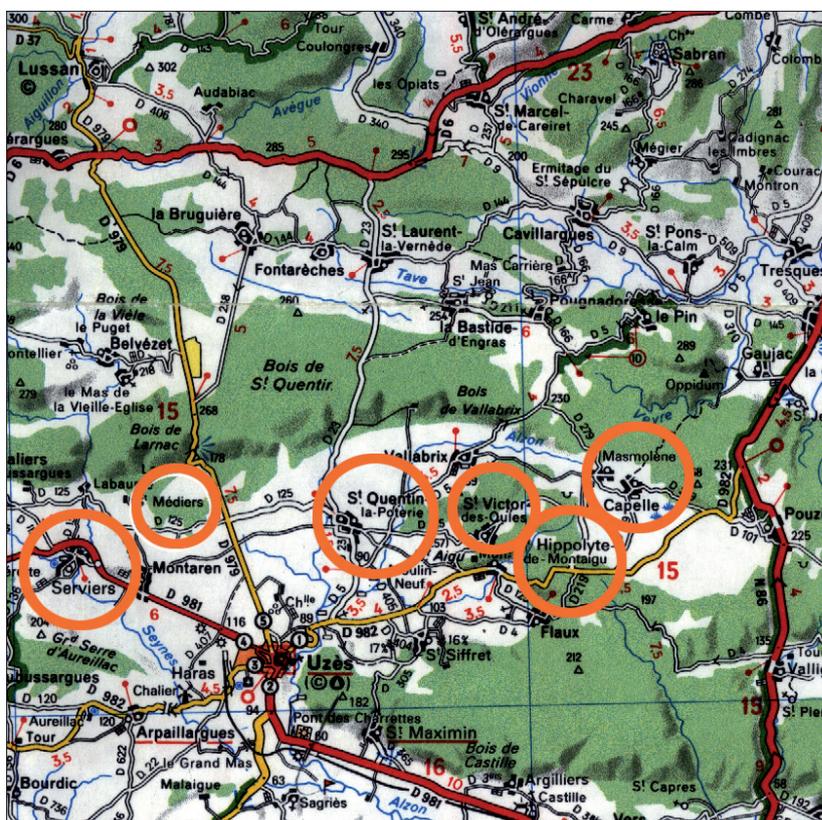
# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 2. L'artisanat de la terre cuite dans l'Uzège (suite)

### • L'artisanat pipier dans l'Uzège

*Le premier pipier connu sur Saint-Quentin-la-Poterie est Armand Martin, en 1704. Mais des écrits attestent que l'artisanat lié à la terre cuite existe depuis l'Antiquité; au Moyen-Âge, 15 potiers sont dénommés dans le village entre 1331 et 1480.*

*Cette activité a pu se développer grâce à l'existence d'argiles kaolinithiques dans l'Uzège et plus particulièrement à Saint-Victor-des-Oules (Grand Terrier, Quartier de Mont Aigu), la Capelle-et-Masmolène, Saint-Hippolyte-de-Montaigu, Saint-Médiars, Serviers et Saint-Quentin-la-Poterie.*



Sites qui ont abrité des carrières d'argile autour de Saint Quentin

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 2. L'artisanat de la terre cuite dans l'Uzège (suite)

*En 1750, 61 potiers et 5 pipiers, plus 22 voituriers (pour le transport de la matière première et des produits manufacturés) sont recensés parmi 1700 saint-quentinois environ.*

*En 1851, le village compte 84 potiers, 61 pipiers, 4 faïenciers, 8 "briquiers", 11 piqueurs de terre, 2 marchands de pots et 40 voituriers. A la même époque, on compte 7 fabriques de poterie à Saint-Victor-des-Oules.*

*La fabrication locale est alors à son apogée. Elle régressera brutalement avec l'apparition de la mécanisation et de l'industrialisation qui en découle (dès 1900, il n'existe plus que 16 fours à Saint-Quentin-la-Poterie et leur nombre chute de moitié dans la décennie suivante).*

*Le caractère familial des entreprises saint-quentinoises (les Taulans comptent par exemple cinq générations de pipiers), la double activité des artisans-ouvriers (agriculteurs pour l'activité principale et potiers pour une activité secondaire, source de revenus complémentaires) expliquent ce déclin. Seule la fabrique Job Clerc jouera le jeu de l'industrialisation du métier de céramiste.*

*De plus, la main-d'oeuvre locale est plus ou moins disponible à certaines périodes de l'année, celles où l'activité séricicole bat son plein : les femmes notamment, délaissent les ateliers de pipier pour se consacrer à l'élevage du ver à soie, activité complémentaire très florissante dans l'Uzège au XIX<sup>ème</sup> siècle.*

### **• Des métiers aujourd'hui inconnus :**

- rouleuse : ouvrière chargée de façonner l'ébauche de la pipe, en roulant entre ses mains une poignée d'argile
- voiturier : chargé d'acheminer la terre réfractaire depuis la carrière jusqu'à l'atelier du potier. Ancêtre du chauffeur routier, il est chargé également du transport des produits manufacturés depuis l'atelier jusque chez les négociants. Il utilise pour cela un charreton protégé d'une bâche posée sur des arceaux, appelée tendoulé.
- cruzolor : fabricant de "creusets", récipient en terre utilisé pour fondre certains corps par la chaleur (comme la monnaie royale au Moyen Age, par exemple). Le fabricant de creusets et de moules est aujourd'hui appelé creusetier (ou creusiste).

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 2. L'artisanat de la terre cuite dans l'Uzège (suite)

### • La commercialisation des produits en terre cuite

*La vente au détail, directement au sein de l'atelier, ne semble pas en usage pour cet artisanat. Ce sont des détaillants régionaux, approvisionnés par les voituriers, qui se chargent de la diffusion de la production.*

*Les transactions entre fournisseurs et marchands s'effectuent souvent lors des marchés ou foires dont les plus réputées sont celles de Beaucaire (créée en 1217), de Nîmes ou d'Avignon. Les denrées y sont vendues ou troquées contre d'autres. La foire de Beaucaire est particulièrement courue.*

*C'est là que se déroulent les transactions nationales, entre les marchands méditerranéens et ceux du Nord de la France, mais aussi, internationales, rendues possibles grâce à la navigation sur le Rhône ; outre les bateaux français, le port accueille en effet ceux venant d'Orient, d'Italie ou d'Espagne.*

*Hors les périodes de foires, les voituriers amènent en Arles les marchandises expédiées par liaisons régulières. Dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, ces modes de livraisons seront relayés par le chemin de fer.*

### • Composition d'un atelier-type de terre cuite

*Jusqu'à la révolution industrielle, le four est intégré ou proche de l'unité d'habitation.*

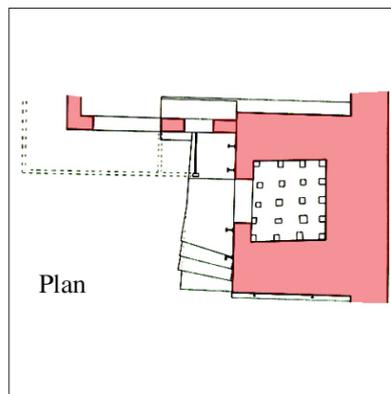
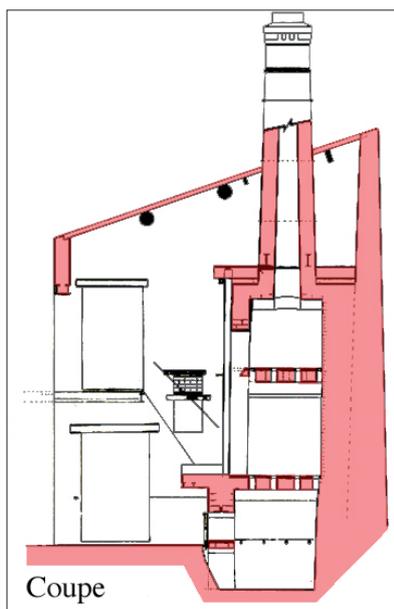
*Chaque atelier comprend donc une maison, un four et un espace libre (cour ou jardin), où se déroulent les opérations liées à la préparation de l'argile (pulvérisation des terres, mélange de la terre et de l'eau, décantation et séchage).*

*L'eau utilisée pour le mélange est puisée soit dans le puits existant sur la propriété, soit au puits commun.*

*Au four est associé un local couvert dans lequel sont séchées et stockées les pièces sur des planches tenant lieu d'étagères.*

*L'atelier proprement-dit est équipé du "tour" nécessaire au façonnage des pièces.*

*L'outillage est différent selon que l'activité développée dans l'atelier est celle d'un potier ou celle d'un pipier.*



Four de la piperie Clerc, démolie en 1985 (d'après relevé de F. Morin dans «La terre cuite en Uzège. Un artisanat ancien»).

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie

En 1985, la commune de Saint-Quentin-la-Poterie et la Direction du Patrimoine ont mené une étude sur l'activité passée du village. Un recensement des vestiges d'ateliers, repérés alors, a fait état d'une cinquantaine d'installations de potiers et de trois manufactures importantes : la piperie Job Clerc, la briquèterie Jean Clerc et la fabrique de poterie Pierre Clop (devenue briquèterie Ducros).

### • Les ateliers

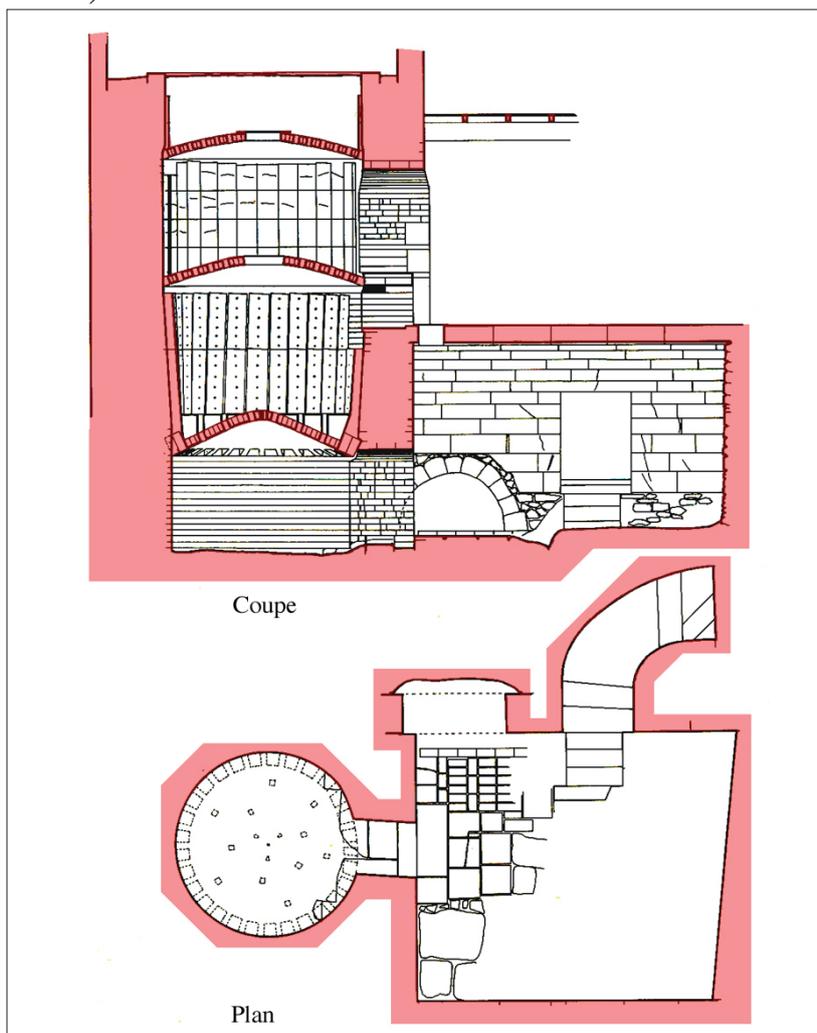
Ils sont situés au rez-de-chaussée de la maison (à côté de l'écurie) ; l'habitation occupe le premier étage ; on y accède par un escalier extérieur dont le palier donne sur une terrasse couverte, au sud, dont la couverture est soutenue de piliers ronds en pierre.

Le dessous de ce porche prolonge l'atelier ; la cour est occupée par l'aire de séchage ; lorsqu'il n'est pas inclus dans la bâtisse principale, le four se trouve dans un bâtiment annexe.

Ces installations occupant des habitations anciennes, sont souvent situées au fond d'impasses d'accès et de circulation difficiles.

De plan circulaire encastré dans un massif carré de maçonnerie en pierre, le four possède plusieurs niveaux :

- le foyer, enterré, ancré dans la roche,
- la retirade, salle souterraine voûtée précédant le foyer, aérée par une cheminée située au droit de la porte du four, où le bois est stocké avant d'alimenter le four,
- plusieurs salles de cuisson superposées au-dessus du foyer ; comme le foyer, elles sont voûtées et constituées de petites briques ; leur structure est percée de nombreux trous carrés ou circulaires et d'un plus grand permettant à un homme de contrôler le chargement des salles de cuisson (une porte dans la paroi de chaque salle permet également d'y pénétrer),
- un dernier étage, à ciel ouvert, auquel on accède par une terrasse, sert à la précuisson.



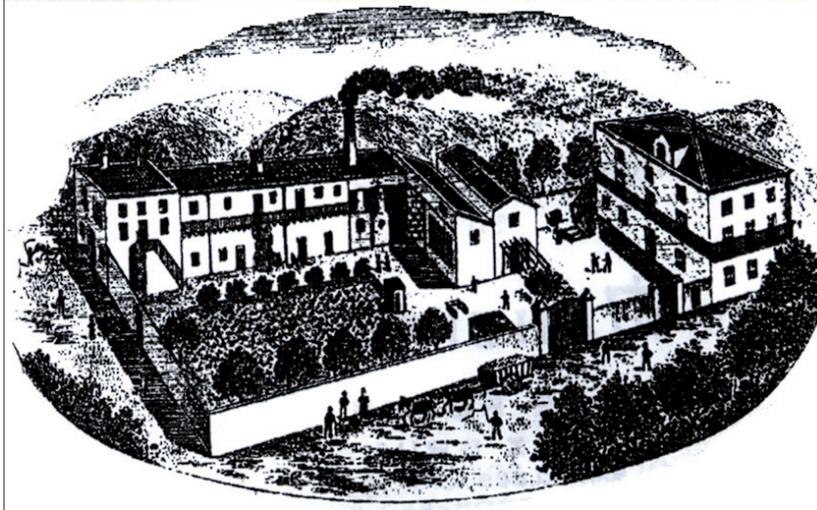
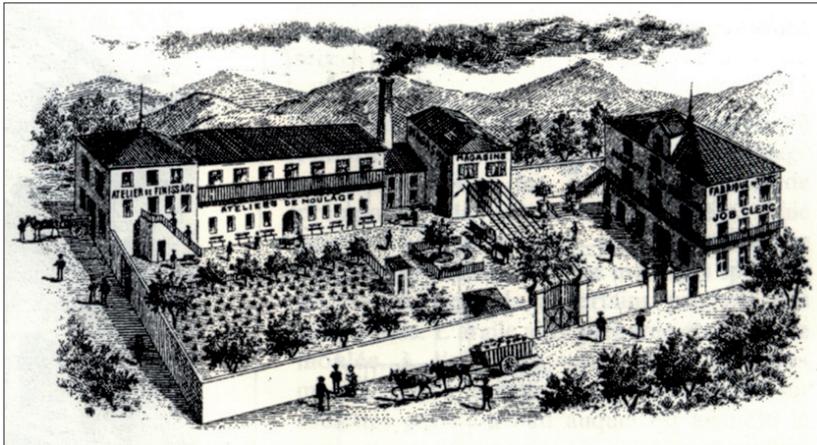
Four de potier (d'après relevé effectué par F. Morin, dans «La terre cuite en Uzège. Un artisanat ancien», page 32).

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)

### • La manufacture Job Clerc

*Job Clerc, fils cadet d'Antoine Clerc, négociant en articles de terre cuite, se lance en 1880 dans le commerce des pipes en terre. Il se met à acheter ou troquer des moules à pipes pour, à partir de 1884, créer sa propre fabrique. Outre les articles de fumeurs, la production comporte des pipes destinées au tir forain, mais aussi des bibelots et des petits personnages, destinés aux magasins de jouets, aux confiseurs ou autres vendeurs de surprises.*



Gravures imprimées en 1893 (en haut) et 1903 (en bas) sur le papier en-tête de l'entreprise et permettant d'apprécier l'évolution des bâtiments

*L'entreprise ne cesse de prospérer pour devenir une manufacture considérée au niveau national :*

- 1889, première extension des bâtiments,
- création de la "Jacob", contrefaçon d'une pipe célèbre du concurrent ardennais Gambier,
- 1893, construction d'un magasin,
- 1896, ajout d'un premier atelier, suivi d'un deuxième en 1901,
- 1910, surélévation de la fabrique et création d'un atelier de fabrication de papier à cigarettes.

*De 1890 à 1910, la fabrique emploie en moyenne une quarantaine de femmes et 4 à 8 hommes.*

### A savoir :

- manufacture est le nom donné, pour certaines fabrications, à un vaste établissement industriel (vient du latin manufactura, travail fait à la main) ; exemples : manufacture de tabac, de porcelaine, d'armes, des Gobelins ; dans les autres cas, on parle plutôt d'usine.

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)



Manufacture Job Clerc : bâtiment et clôture sur la Grand Rue

*Parallèlement à la fabrication et au négoce, Job Clerc exploite ses propres terres et argiles réfractaires (il est le seul concessionnaire des mines communales de la Capelle-Masmolène) ; il fournit en terre ses propres ateliers mais aussi, dès 1886, nombre d'ateliers de pipiers français et étrangers. Il a l'idée d'utiliser la craie minérale, prélevée dans les niveaux calcaires délaissés par les mineurs, pour la confection de craies pour tailleurs.*

*Il devient également acquéreur de concessions situées hors du département (à Bollène, dans le Vaucluse).*



Vestige d'un four détruit, la cheminée circulaire en brique rouge s'élève sur 30 mètres de haut



L'atelier de finissage, de nos jours, vu depuis la route de Saint-Laurent-la-Vernède

### A savoir :

- la "noix" est le nom donné à la tête de pipe, réalisée en terre cuite, sur laquelle s'adapte un tuyau en roseau, bambou, merisier ou ébonite (matériau utilisé à Saint-Quentin dès 1900, il s'agit d'un caoutchouc vulcanisé). Ce mode de fabrication a remplacé petit à petit celui de la pipe traditionnelle, initialement réalisée entièrement en terre cuite, d'un seul tenant.
- le village de Saint-Quentin s'est vu accoler du qualificatif "la poterie" en 1885, par l'Administration qui souhaitait le distinguer des nombreux autres villages français du même nom.

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)



*Les ateliers réalisés par la S.A. Bruguier après 1962*

*Dès 1892, l'entreprise Job Clerc exporte vers la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche et surtout l'Afrique du Nord, puis l'Afrique Noire, l'Espagne, l'Italie et, de 1917 à 1919, l'Amérique du Nord.*

*La production connaît son apogée vers la fin de la première guerre mondiale. Elle reste fermée un an en 1930, au moment de la crise mondiale engendrée par le krach boursier de 1929, puis de 1933 à 1940 pour cause de santé et de décès de Job Clerc (1935).*



*L'autre bâtiment créé par Bruguier accueille actuellement un artisan potier*

*L'entreprise rouvre vers 1940, sous l'impulsion des deux filles de Job Clerc : Agnès et Berthe.*

*Elle sera vendue en 1962 à la S.A. des établissements Jean Bruguier à Nîmes.*

*Ces derniers construisent trois nouveaux bâtiments, à l'est de l'usine ancienne. La production, alors orientée vers la briqueterie, cesse définitivement en 1970.*



*Façade sud des anciens ateliers de finissage et de moulage, transformés en logements ; au premier plan, bâtiments récents délimitant les lots et accueillant les garages.*

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)

### • La briqueterie Jean Clerc



Façade Est des ateliers transformés en logements



Façades Nord et Ouest des ateliers transformés en logements



La maison transformée en logements



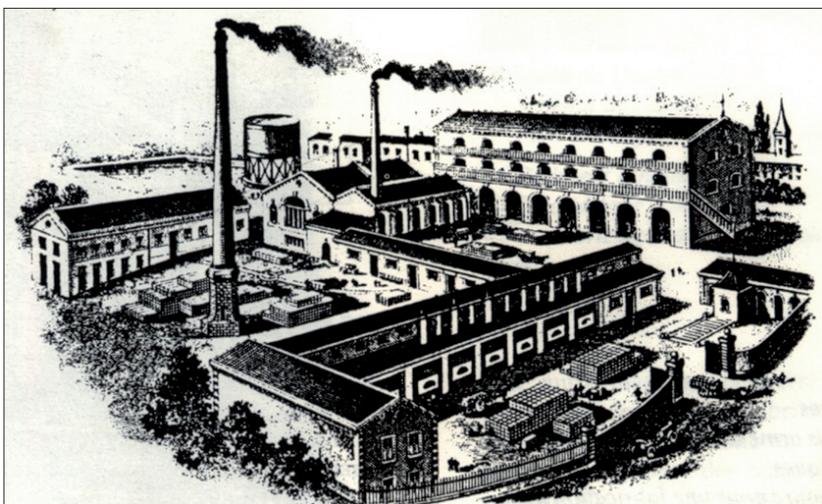
Vestiges des parois verticales du four démolis

Construite en 1843, à côté de la maison de Jean Clerc, l'usine passe en 1861 aux mains de Louis Clerc qui produit alors principalement des tuiles.

Elle subira de nombreuses transformations de 1869 à 1956 :

- 1869 : premiers agrandissements,
- 1876 : création de la fabrique de poterie,
- 1881 : création d'un séchoir,
- 1884 : la fabrique s'équipe d'une machine à vapeur et de bascule,
- 1900 : Gustave Clerc, héritier de l'entreprise depuis 1894, construit une nouvelle cheminée, un atelier de moulerie et s'équipe d'une machine de pompage,
- 1916 : vente à la Compagnie des Mines, Forges et Fonderies d'Alès (Tamaris) qui démolit certains bâtiments anciens et s'oriente vers la production de briques réfractaires à usage sidérurgique,
- 1925 : vente à la Compagnie des Produits Réfractaires d'Uzès,
- 1931 : vente à Gustave Galine (capitaine au long cours !) et production de briques communes jusqu'en 1956.

Les bâtiments qui ont abrité les ateliers chauds ont été démolis ; seuls deux d'entre-eux ont été conservés et transformés en logements.



Détail de l'en-tête du papier commercial de l'entreprise vers 1900

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)

### • L'usine de poterie réfractaire Clop, puis briqueterie Ducros



Brique marquée au sceau du fabricant portant l'inscription : "Léon Ducros Fabricant St Quentin (Gard)"

*Cette fabrique de poterie est construite et mise en service en 1841 par Jean Clop. Installée au sud-est de l'agglomération, elle se trouve ainsi à proximité immédiate de la route d'Uzès, principal moyen de transport.*

*En 1866, Alphonse et Louis Clop héritent de l'entreprise et se spécialisent dans la céramique réfractaire à usage industriel (briques, creusets et tuyaux).*

*En 1918, Léon Ducros rachète l'usine dont il restaure les bâtiments. Il ne produit alors plus que des briques (briques réfractaires courantes et modèles spéciaux pour le revêtement des hauts-fourneaux), dont on retrouve des exemples multiples autour des bâtiments actuels.*

*Ducros Roussel prend la suite en 1950 et cesse définitivement la production en 1955.*

*C'est la seule des trois usines de Saint-Quentin-la-Poterie dont les bâtiments sont presque intégralement conservés actuellement, hormis la couverture du séchoir, démolie à ce jour ; les locaux principaux ont été reconvertis en logements.*

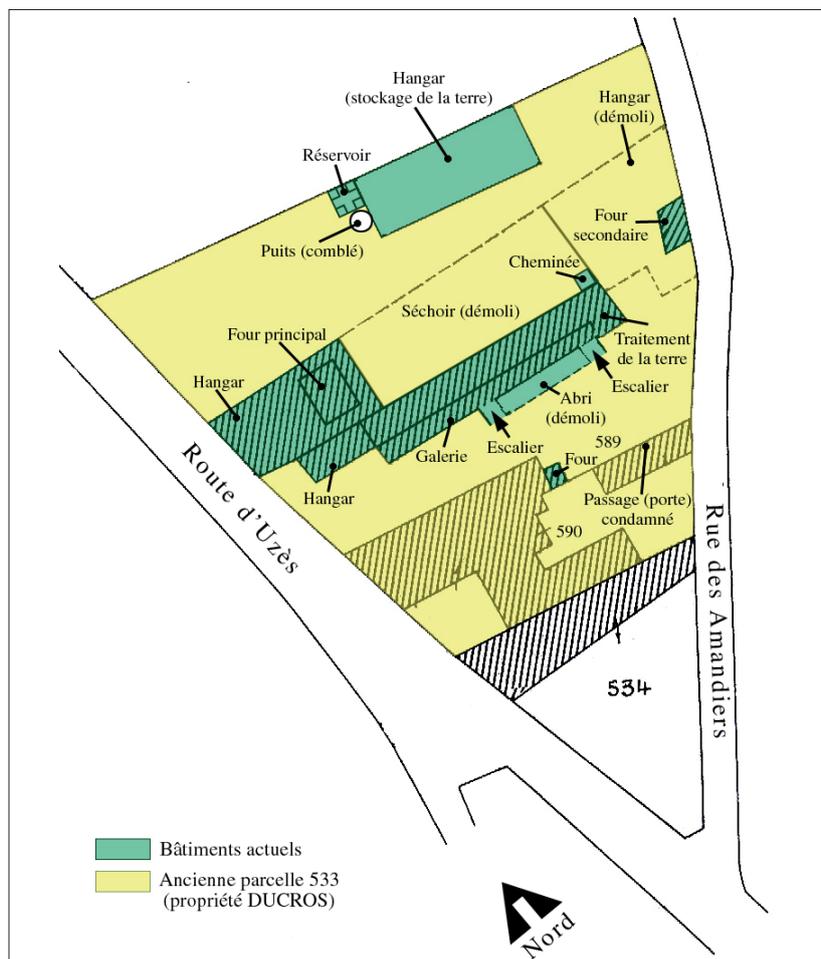


Schéma des installations du rez-de-chaussée établi sur cadastre actuel, d'après croquis de F. Morin, page 39 dans : "La terre cuite en Uzège, un artisanat ancien"

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

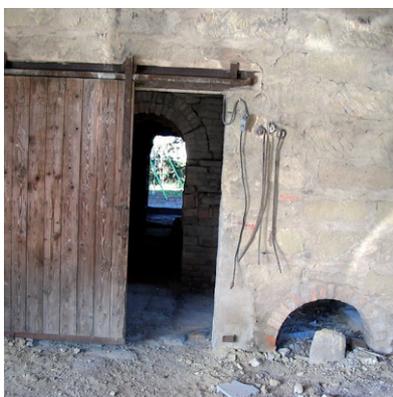
## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)



La façade sud



Façade Nord et cheminée ; les traces d'accroche de l'ancien séchoir sont encore visibles ; des ouvertures récentes, percées sans soucis de cohérence, nuisent à l'harmonie de l'ensemble



Accès au hangar situé à l'ouest du bâtiment d'origine : à droite du portail, percement au ras du sol, permettant vraisemblablement d'alimenter le foyer du premier four artisanal de la famille Clop



La galerie couverte et ses piliers ronds en pierre

On trouve encore, au centre du terrain, le long bâtiment d'habitation de la propriété Clop. Il comprend les deux niveaux caractéristiques de l'habitat régional : au rez-de-chaussée, les dépendances (hangars) et les vestiges du premier atelier de moulage ; à l'étage, le logement, protégé au sud d'une terrasse couverte et auquel on accède par un escalier extérieur. Cette terrasse constitue pour le rez-de-chaussée une galerie inférieure dans laquelle est positionné un puits. Cette galerie a servi d'atelier de maintenance des machines dès que l'entreprise a pris de l'importance.

Le bâtiment d'origine a été prolongé à l'est d'une extension identique.

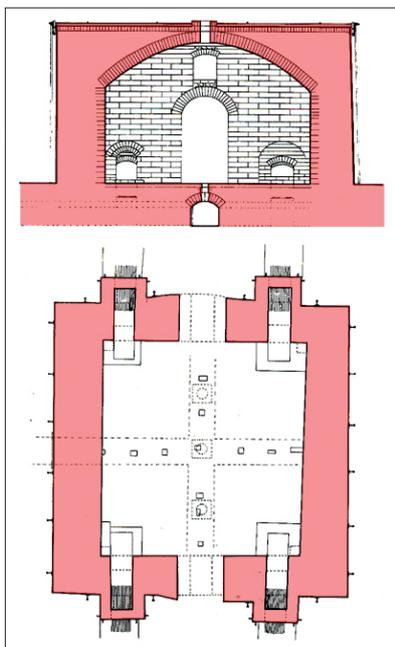
L'atelier de poterie initial a été transformé en véritable usine avec la mise en place d'installations importantes pour la préparation de la terre et la construction de grands fours de cuisson avec séchoir abrités par de vastes hangars.



Aile ouest, la plus ancienne, et hangar accolé abritant le four principal

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)



Plan et coupe du four principal (d'après le relevé de F. Morin, "La terre cuite en Uzège, un artisanat ancien", page 39)



Intérieur du four sud



Vue intérieure du four principal

La parcelle de la briqueterie Ducros comprend trois fours dont un, situé au sud, ne semble pas avoir beaucoup servi pour la cuisson des briques.

Le four principal est du type "alandier", alimenté par quatre foyers situés aux angles du plan rectangulaire de base. Les parois en briques sont renforcées par une armature métallique importante. Elles supportent une voûte en berceau axial surbaissé, réalisée en pierre, habillée de briques ; elle est percée en son sommet et dans l'axe de la voûte par trois événements et complétée d'un percement supplémentaire dans chaque angle. Les fumées s'évacuent par ces événements dans le volume du hangar abritant le séchoir ; elles transitent également dans des galeries souterraines depuis le four vers la cheminée située à l'est du séchoir. Le four fonctionne selon le principe de la flamme renversée centrale.



Vues extérieures du four principal



Hangar abritant le four principal

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 3. Les lieux de production de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie (suite)



Vestiges du four à briques, situé à l'est de la parcelle



Vue intérieure du four est (de part et d'autre de l'entrée, on distingue, au ras du sol, les deux ouvertures des foyers)

Le second four de la briqueterie Ducros, à l'est de la parcelle, est du même type que le four principal. L'évacuation des fumées se fait uniquement par un conduit souterrain qui rejoint la cheminée principale. L'ouvrage est également en briques ; mais il est renforcé sur trois faces par un parement extérieur en pierre de taille.

Les briques moulées étaient séchées artificiellement dans le séchoir.



Hangar utilisé pour le stockage de la terre et réservoir d'eau puisée dans le puits situé à ses pieds

Au nord de ces bâtiments, un petit abri ouvert servait au stockage de la terre provenant de la carrière. Un autre puits jouxte cet abri ; il alimente un réservoir aérien qui permet de fournir de l'eau aux machines installées dans le hangar adossé au nord du bâtiment d'origine.

L'argile préparée était ensuite moulée à l'aide de "presses à rebattre", manoeuvrées à la main, dont deux sont encore entreposées sur le site. Du broyeur qui servait à fragmenter les matériaux durs et à mélanger ou malaxer les compositions sèches ou humides, seules deux meules sont encore visibles sur le site.

Quelques vestiges de matériels ou machines sont encore visibles sur le site.



Autre vestige de matériel encore visible dans le hangar



Presse à rebattre pour une fabrication plus mécanisée

### A savoir :

- alandier : nom donné à un four à plusieurs foyers, pour cuire les poteries.

# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 4. L'artisanat de la terre cuite sur Saint-Quentin-la-Poterie, aujourd'hui



Affiche du 10ème Festival de la Terre et du Feu (Source : La revue de la céramique et du verre", numéro 71, juillet 1993).

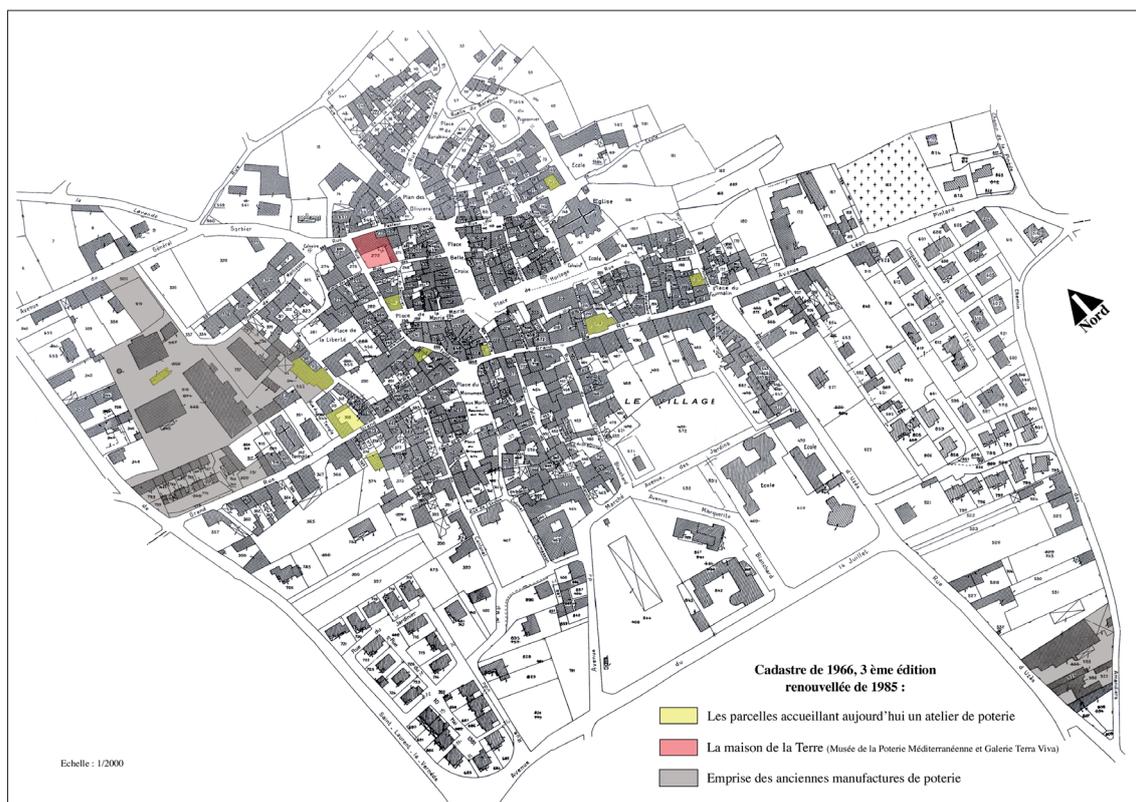
Quinze ateliers de céramique, ouverts toute l'année, proposent aux visiteurs une production variée : céramique culinaire, arts de la table et du jardin, poteries décoratives, porcelaines contemporaines, sculptures en grès, pipes en terre... renouant avec les traditions de la localité.

La municipalité encourage toute initiative visant à relancer ou promouvoir les activités liées à la terre cuite. Ainsi, depuis 1983, le village accueille un "Festival de la Terre et du Feu", sous la forme de manifestations diverses : expositions, spectacles, concerts... et un marché de potiers (la "Terralha" annuelle).

Pour marquer le dixième anniversaire de cette célèbre Fête Estivale de la Céramique de Saint-Quentin-la-Poterie, une exposition de photos réalisées par Robert Doisneau en avril 1968, soit deux ans avant la fermeture définitive de la manufacture Job Clerc, présentaient un panorama de visages et de gestes sur la fabrication des pipes en terre.

### Toponymie :

On notera le nom de "rue Job Clerc" donné à l'ancienne parcelle privée numéro 337 et reliant l'avenue du Général Sorbier à l'impasse de la Martissone, en mémoire à l'illustre pipier du village.



Localisation des potiers de Saint-Quentin, aujourd'hui

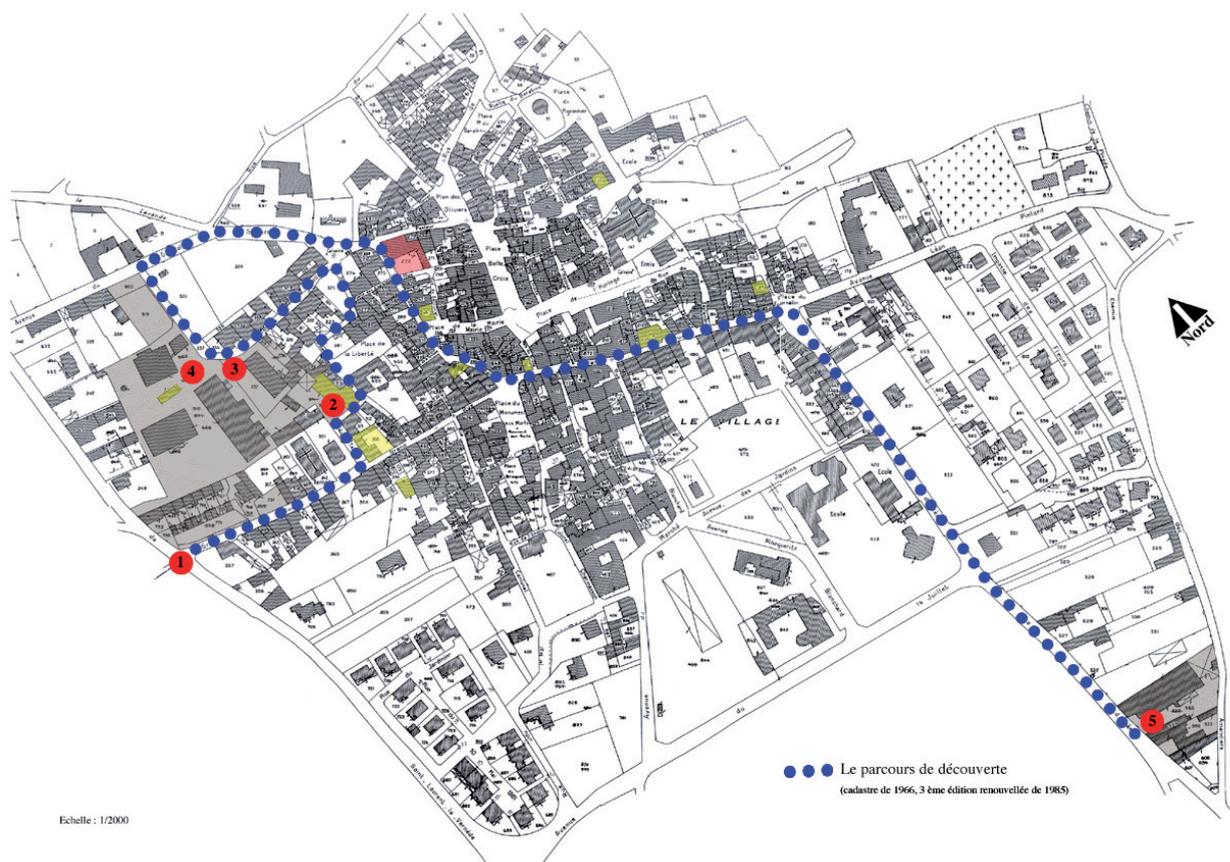
# Saint Quentin la Poterie

## capitale locale de la terre cuite

### 5. Le parcours de découverte

- **Le circuit et les lieux de l'enquête** *Il s'agit, au travers de cette promenade, de découvrir l'environnement bâti et de trouver des indices permettant d'imaginer les activités passées qui ont animé ces lieux.*

- **Point de départ** *Angle de la route de Saint-Laurent-la-Vernède avec la Grand Rue.*



Carte du parcours

# Saint Quentin la Poterie

## capitale locale de la terre cuite

### 5. Le parcours de découverte (suite)

#### • Enquête n° 1



- Les indices fournis :**
- dessin du papier en-tête de la piperie Job Clerc vers 1900,
  - cadastre de 1966, mis à jour en 1978,
  - cadastre mis à jour en 1985.

- Observer sur le site :**
- les vestiges du mur de clôture, portail et portillon ; les comparer au dessin,
  - retrouver d'autres similitudes : pergola, maison à l'est avec balcon et escalier, bâtiments au sud ; pour chacun, comparer au dessin, noter la volumétrie (nombre de niveaux), les éléments de décoration, balcons, escaliers...

*Rechercher les différences :*  
 clôture en partie démolie, jardin occupé par circulation et nouveaux bâtiments à rez-de-chaussée (garages),  
 - émettre des hypothèses sur l'occupation actuelle des lieux.



- Etudier les indices fournis et en déduire l'occupation passée :**
- inscriptions sur les façades,
  - importance des bâtiments et du terrain,
  - présence de véhicule sur dessin du papier en-tête,
  - présence de la cheminée.



# Saint Quentin la Poterie

## capitale locale de la terre cuite

### 5. Le parcours de découverte (suite)

#### • Enquête n°2

**Les indices fournis :** – cadastre de 1966, mis à jour en 1978,

– cadastre mis à jour en 1985.

**Observer sur le site :** *étudier les indices fournis et en déduire l'occupation passée et actuelle :*

– l'importance du bâtiment, les éléments qui le composent : terrasse, balcons, escalier,

– les vestiges apparents sur mur de clôture : divers cintres ou niches en plein cintre, la brique comme matériau principal,

– monter sur la terrasse et observer le bâtiment situé au nord, dont on aperçoit le pignon percé d'un oculus monumental ; c'est le lieu choisi pour l'enquête n° 3.



# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

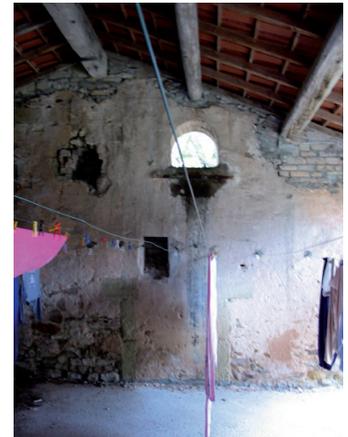
## 5. Le parcours de découverte (suite)

### • Enquête n° 3



- Les indices fournis :**
- dessin du papier en-tête de la briquèterie Louis Clerc vers 1900,
  - cadastre de 1966, mis à jour en 1978,
  - cadastre mis à jour en 1985.

- Observer sur le site :**
- étudier les indices fournis et en déduire l'occupation passée :*
    - inscription sur le pignon,
    - importance des bâtiments et du terrain,
    - composition des façades principales : proportion et répartition des ouvertures, observer les traces de modifications effectuées,
    - bâtiment annexe, noter l'occupation actuelle (séchoir à linge), déduire l'occupation passée (traces sur parois ...),
    - observer les traces de ruines apparentes sur les bâtiments ; les comparer aux relevés cadastraux.



# 21 Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 5. Le parcours de découverte (suite)

### • Enquête n° 4

**Les indices fournis :** *dito enquête n° 3.*

**Observer sur le site :** *étudier les indices fournis et en déduire l'occupation passée :*

- nom de la rue,
- importance des bâtiments et du terrain,
- présence de la cheminée,
- observer les bâtiments : quelles différences présentent-ils par rapport aux sites précédents : volumétrie, choix des matériaux ; ces observations permettent de dater les bâtiments.



# Saint Quentin la Poterie

## capitale locale de la terre cuite

### 5. Le parcours de découverte (suite)

#### • Activités sur les sites des enquêtes 3 et 4

*Sur le plan parcellaire fourni,  
repérer :*

*en rouge, les bâtiments existants  
aujourd'hui ne figurant pas sur  
le plan cadastral de 1966, 2e  
édition,*

*- en hachure rouge, les bâtiments  
démolis aujourd'hui figurant sur  
le plan cadastral de 1978,*

*- en jaune, les bâtiments existants  
déjà en 1978 et encore présents  
aujourd'hui.*

*Noter sur la carte :*

*- les noms de lieux (rue, lieu-dit,  
adresse...) ou d'enseignes artisa-  
nales ayant un rapport avec l'acti-  
vité artisanale passée du village,  
- cocher d'un point les ateliers de  
poterie.*

#### • Déambulation au coeur du village.

*Relever les indices qui attestent  
de l'activité artisanale passée et  
présente du village :*

*- noms de rues (rue Job Clerc,  
place du Fournalin),*

*- dénomination de lieu-dit ou  
adresse (La Fabrique),*

*- enseignes d'ateliers de pote-  
rie (Galtier, Lilou Milcent, G.  
Prungnaud, le dernier pipier, R.  
Overduin, I. Roger et P. Bernier),  
et la Maison de la Terre (pénétrer  
dans la cour et découvrir la galerie  
Terra Viva et le Musée de la Po-  
terie Méditerranéenne).*



# Saint Quentin la Poterie

## capitale locale de la terre cuite

### 5. Le parcours de découverte (suite)

#### • Enquête n° 5

**Les indices fournis :**

- cadastre de 1966, mis à jour en 1978,
- cadastre mis à jour en 1985.

**Observer sur le site :** *étudier les indices fournis et en déduire l'occupation passée :*

- *importance des bâtiments et du terrain,*

- *composition des façades principales : proportion et répartition des ouvertures, observer les traces de modifications effectuées,*

- *présence des trois fours (observer volumétrie, matériaux ...),*

- *présence de matériels et machines abandonnées,*

- *présence de puits comblés,*



# Saint Quentin la Poterie capitale locale de la terre cuite

## 5. Le parcours de découverte (suite)

### • Enquête n° 5 (suite)

**Observer sur le site (suite) :** – présence d'une citerne, de hangars,

– dépôts divers de briques, tuiles (lire les inscriptions sur les briques, elles renseignent sur l'activité passée du lieu),

– dater les bâtiments (inscription sur deux clés de voûte),

– repérer les passages bouchés dans les parois (mur de clôture) et les liaisons des bâtiments les uns avec les autres ; que peut-on en déduire ?

